

L'église Saint Pierre des Salles



1

Présentation Générale

L'Eglise Saint Pierre des Salles



L'édifice est l'un des plus anciens du canton. Son origine remonte aux environs de l'an 1000. Un document appelé "Cartulaire de Savigny", qui servait à recenser les églises, fait mention de l'Ecclesia de Sales (l'Eglise des Salles). On retrouve dans une autre édition de ce même ouvrage une citation en 1225 (Ecclesia de Salis) et en 1361 (Sancti Petri di Salis). Jusqu'à la révolution la commune s'est appelée "St Pierre des Salles". Elle a ensuite pris le nom de "Les Salles".

C'était l'église mère de Cervières car en 1181, Guy II comte de Forez fit bâtir sur le territoire de la paroisse de Les Salles une fortification en un lieu nommé Cervières. Cette appellation de "Mère Eglise de celle de Cervières" est confirmée en 1614.

L'intérêt patrimonial de l'église réside dans la superposition de plusieurs époques ainsi que dans l'évolution de l'édifice au fil des siècles.

La nef est couverte par une voûte en berceau légèrement brisée et à l'aplomb du clocher, la travée qui précède le chœur est surmontée d'une coupole en trompes disposées à chacun des angles. Ce sont des réalisations d'époque romane.

Le bas-côté Sud composé de deux travées recevant des voûtes en croisée d'ogives, est un bel exemple d'architecture gothique de la seconde moitié du XVème siècle.

Le chœur, la sacristie et la façade occidentale en pierre de Volvic, à l'exception du porche ancien, ont été reconstruits vers le milieu du XIXème siècle.

Le bas-côté nord, après effondrement, a été bâti dans les années 1960.

L'Eglise Saint Pierre des Salles

Suivant une tradition très ancienne qui a perdurée jusqu'aux années d'avant-guerre, les intérieurs des églises étaient mis en valeur par des peintures murales comprenant des éléments décoratifs soulignant l'architecture.

Comme cela est souvent le cas, il est apparu que depuis le XIIème siècle, l'église avait fait l'objet de plusieurs campagnes de peintures murales se superposant plus ou moins les unes les autres.

La campagne de restauration de 1993 a permis de rendre visibles chacune de ces époques, l'édifice apparaissant tel un livre d'histoire, tout en respectant une présentation cohérente.



L'ensemble des décors constitue un patrimoine d'une certaine richesse.

- A droite en entrant dans l'église, une "fausse coupe de pierre" sur des enduits datant du XIIème siècle a été conservée, ainsi que la litre funéraire orné de blasons qui court également dans le bas-côté Sud.
- Sur les voûtes de la nef, le décor prédominant du XVIIe a été conservé. Il représente des croisées d'ogives dont les nervures sont constituées de torsades accompagnées de "S" dans un ton bistre-roux. Ce décor se superpose à deux autres plus anciens, probablement début du XVe pour les chevrons et fin XVe, début XVIe pour les rinceaux (décor de feuillages). Les traces de ces époques ont été conservées.
- Les décors très usés et fragmentaires de la coupole sont datés: "*Faict ce 2.7.bre 1673 cb*" accompagnés d'une inscription dans la partie lisible: "...*rement de l'autel a jamais*" peut-être interprétée: "*loue et adore le Saint-Sacrement de l'autel à jamais*". Les arcatures donnant accès au bas-côtés comportent des draperies de velours rouge à franges dorées et des moulures d'architecture en trompe l'œil d'époque XVIIe.
- Les deux travées du bas coté Sud ont été entièrement peintes au XVe siècle. La travée Ouest de ce décor a été conservée et restaurée en totalité, avec les traces de litres funéraire ornées de blasons et les croix de consécration.
- Dans la travée Est, le décor prédominant d'époque Louis XVI a été mis en valeur en respectant une trace du décor XIVe. Chacun des voûtins comporte des trophées composés d'attributs ecclésiastiques. La dépose du retable en marbre dissimulant la paroi Est a permis de mettre au jour le décor d'époque Louis XVI, consacré à l'autel marial: un dais de velours bleu surmonté d'une couronne encadrée de deux potiches posées sur des dés en marbre vert. Le tout devait probablement coiffer un retable consacré au culte marial, sous la forme d'un tableau, puisqu'à cet endroit, le décor XVe siècle entourant une fenêtre bouchée (après construction de la sacristie) subsiste et a été conservé à titre de témoignage. Subsiste aussi un bénitier gothique encadrée d'un décor peint.
- Le bas-côté Nord d'époque récente ne recèle aucun décor ancien. Une fresque contemporaine a été réalisée en 1994.
- Le cœur construit au XIXe siècle ne présente aucune peinture murale significative.
- Le dallage en pierre de Volvic a été posé probablement au XIXe siècle. Il dissimule le sol ancien dont les parties affleurantes ont été conservées à titre de témoignage.

Au cours des siècles, divers travaux de conservation de l'édifice ont été effectués:

- XII^e siècle construction de l'église dédiée à Saint Pierre par les moines bénédictins de Noirétable.
- XV^e siècle, ajout des bas coté en style ogival flamboyant.
- Le 18 avril 1841, installation d'une deuxième cloche d'un poids de 1000 kg (*achetée chez Morel à Lyon au prix de 1054 francs*).
- En 1851, reconstruction et agrandissement du chœur et rénovation de la facade en style néo gothique
- En 1953, réfection des toitures du clocher, du chœur et des sacristies et installation du coq.
- En 1854, pose des vitraux.
- En 1960: le bas côté Nord est rebâti après effondrement.
- En 1966, installation du chauffage à air pulsé au fuel.
- En 1968, réparation de l'horloge et électrification des cloches.
- En 1993, restauration des peintures et décors intérieurs, des vitraux et du mobilier.
- En 2020, réfection de la toiture de la nef.
- En 2021, réfection du parvis.
- En 2025, réfection du mur interieur du fond de l'église.



2

Les grands travaux
de restauration
de 1993

Les grands travaux de restauration de 1993

Les hommes à travers les siècles, ont déposé dans cette église, leur histoire et matérialisé leur foi de diverses façons :

- Soit en sculptant la pierre ou le bois.
- Soit en déposant des pigments naturels dilués dans de l'eau sur une couche de mortier frais (fresque).
- Soit par une couche de peinture sur différents supports : toiles ou murs ...

Chaque époque ayant son style.

Pour mettre le décor au goût de leur époque, les artistes n'ont pas toujours pris conscience du travail de leurs prédécesseurs. L'église de LES SALLES en est un flagrant exemple. Depuis son origine, plusieurs artistes se sont succédés et ont recouvert sans vergogne les oeuvres de leurs anciens.

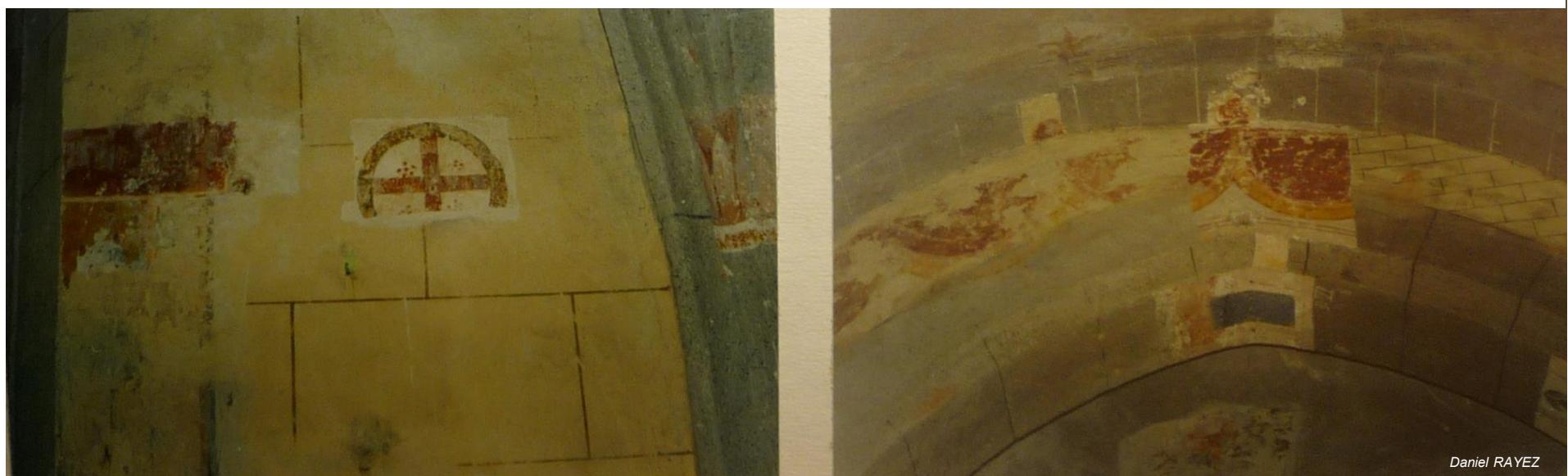
Fort heureusement, la vigilance et la pugnacité de la municipalité du maire, Charles Pilonchery, ont permis de soupçonner, de découvrir et remettre à jour ces merveilles.

Les acteurs de la rénovation:

- **Municipalité de Les Salles:** Commanditaire.
- **Mr Henri LAZAR** Architecte des bâtiments de France a été chargé d'établir le projet et de diriger les travaux. Il lui a fallu élaborer l'organisation des intervenants et faire une sélection de conservation entre les différentes époques des peintures murales.
- **Mr Claude PRIEUR**- Artiste -Peintre, Fresquiste et spécialiste des questions d'art religieux a réalisé la rénovation des fresques et peintures.
- **Entreprise JAQUET** a réalisé les travaux de maçonnerie.
- **Cabinet MAUSSET** a réalisé l'étude de l'éclairage, très affûtée afin de mettre au mieux en valeur et de ne pas altérer les décors.
- **Entreprise SAUZEDDE** s'est chargée d'exécuter les travaux d'électricité.
- **VITRAIL St GEORGES** s'est occupé des vitraux.

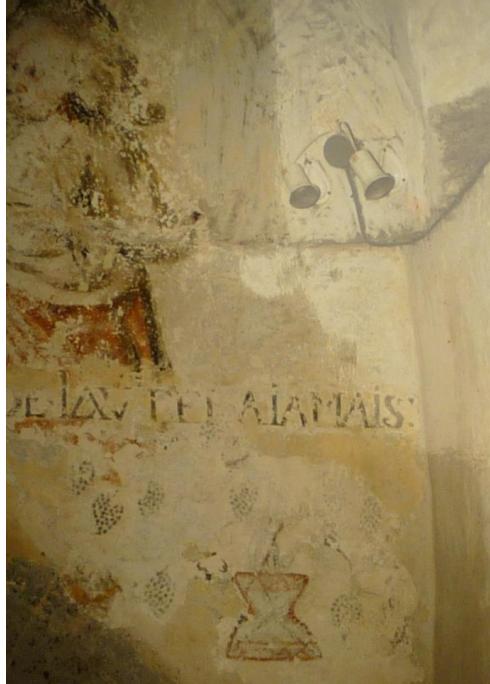


Ces photos prises pendant les sondages nous montrent l'aspect des murs avant la restauration.



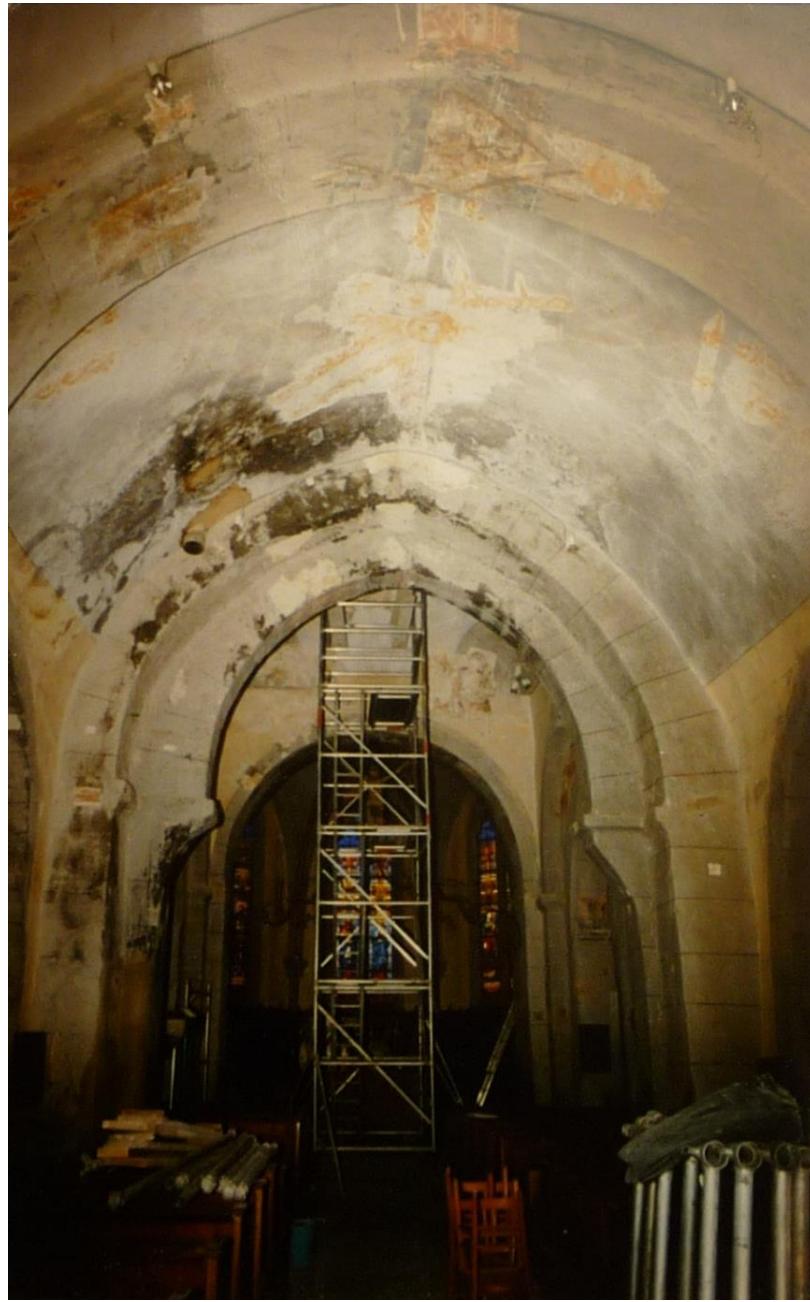
2.1

LA RESTAURATION DES FRESQUES

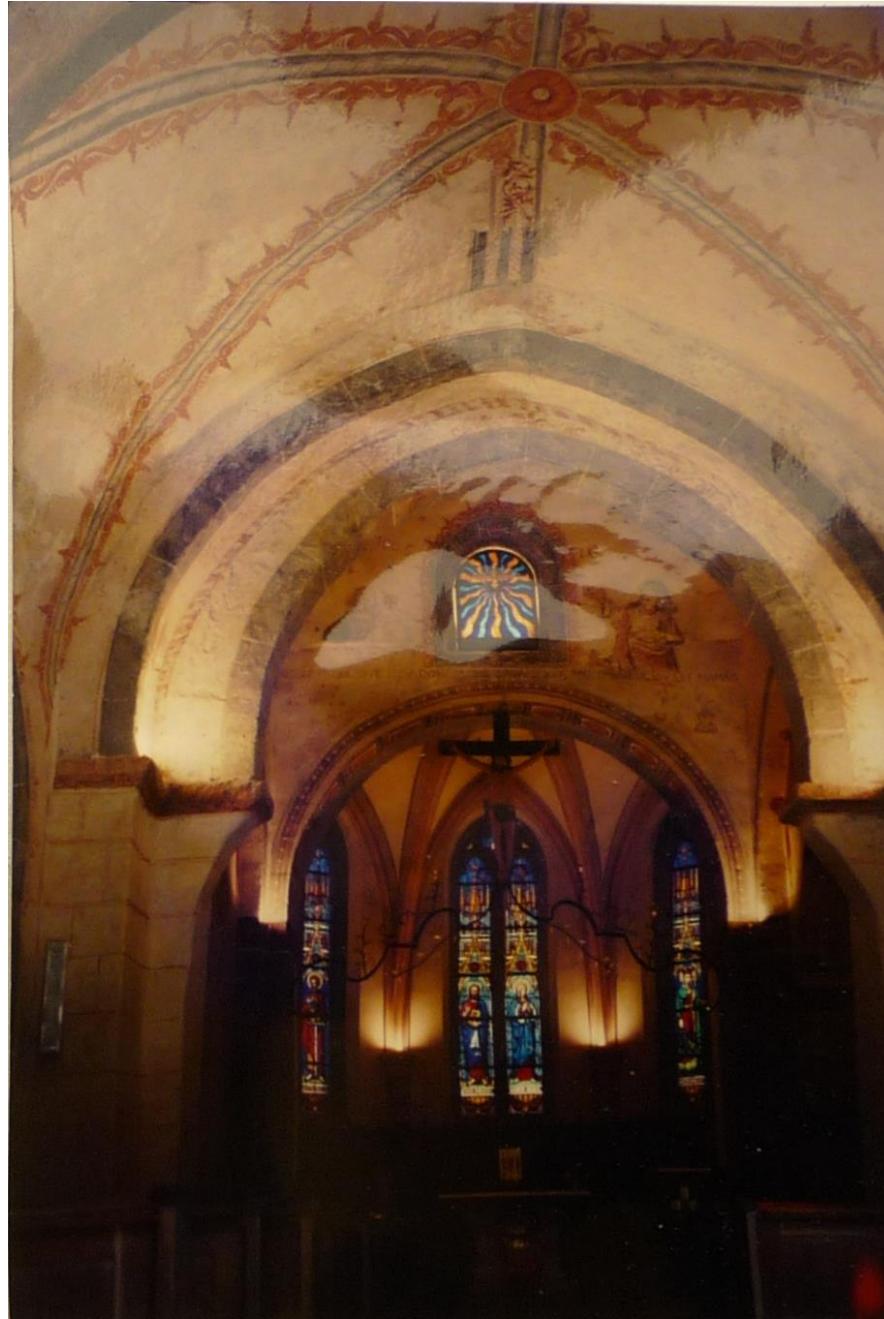


Cette série de photos nous présente les fresques en cours de décapage. Imaginez la dextérité et la délicatesse qu'il faut à l'exécutant pour découvrir les couches intéressantes sans les altérer. Après, il a fallu faire ressortir les dessins estompés, recréer ceux qui avaient disparus avec les techniques et les produits ancestraux. En effet tous les pigments utilisés sont naturels, préparés et disposés sur un support frais de la même façon que les originaux réalisés il y a plusieurs siècles.





Vue de la nef, pendant les sondages.



Vue de la nef, travaux terminés



L'artiste pendant la délicate phase de décapage.

2.2

LA RESTAURATION DES STATUES

Si CORNEILLE disait en parlant de l'être de chair vivant.

“DES ANS, L’IRREPARABLE OUTRAGE.”

Il n'en est pas de même avec les statues.

En effet des artistes avec leur adresse, leur patience et des techniques modernes, redonnent la magnificence de leur création à ces représentations en trois dimensions.

Les statues rénovées:

1- Saint JOSEPH: en bois sculpté et doré du XIX^e siècle.

2- Saint PIERRE: en bois sculpté et doré du XIX^e siècle.

3- Saint JEAN BAPTISTE: en bois sculpté, peint et doré du XVIII^e siècle.

4- L'EVEQUE: en bois sculpté et doré du XVIII^e siècle.

5- CHRIST en CROIX: en bois sculpté et peint du XVIII^e siècle

6- Poutre de Gloire: décor en fer forgé.



Saint JOSEPH avant
l'intervention de l'artiste.



Il a d'abord fallu faire des raccords de sculpture, puis mastiquer.



Puis enfin la dorure.

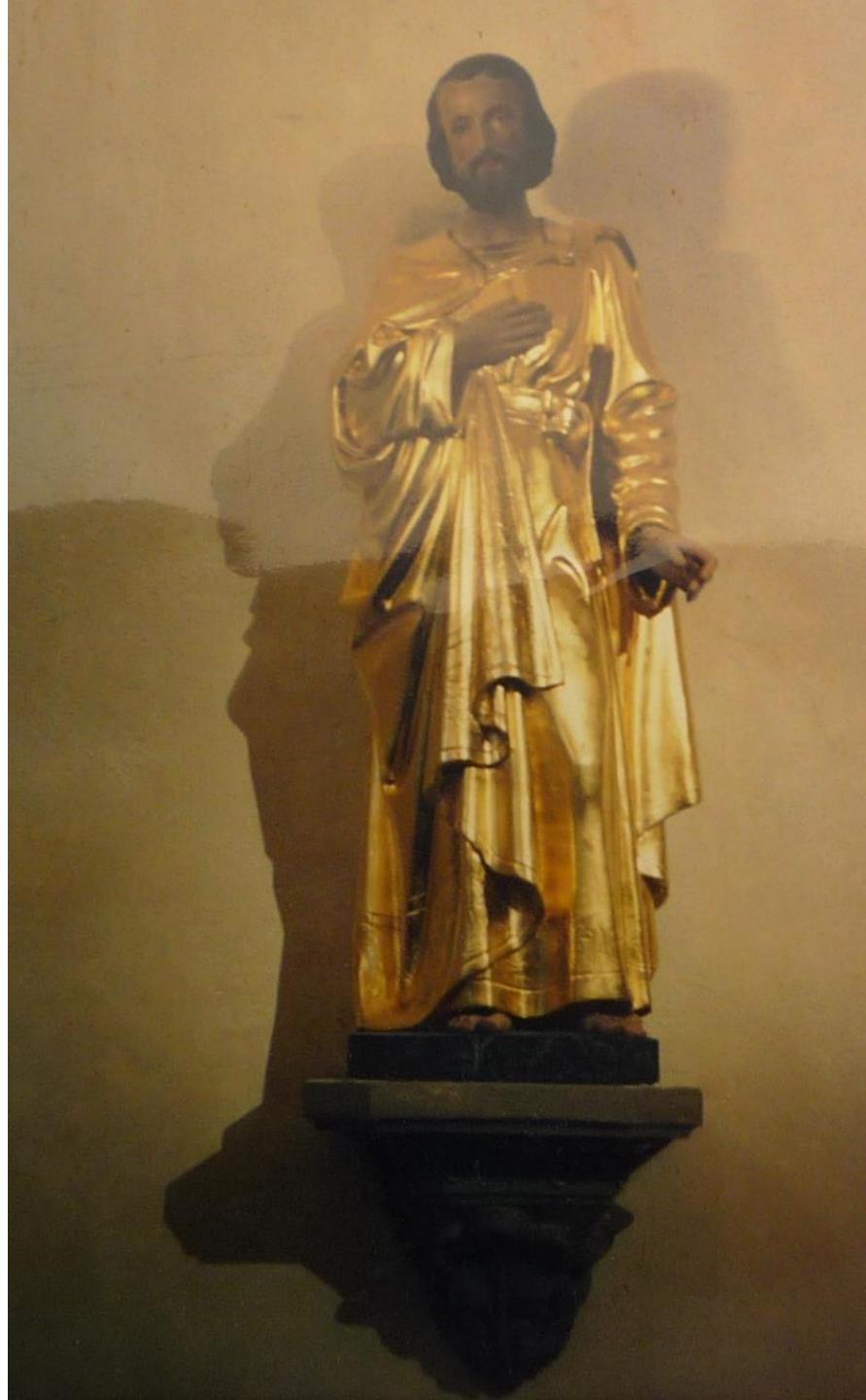


Le manteau est réparé.

Saint JOSEPH



La statue est prête à recevoir
les couches d'assiettes.



Telle que vous pouvez la voir
dans l'église.



Au pied de la statue on aperçoit des fragments qui s'en sont détachés.

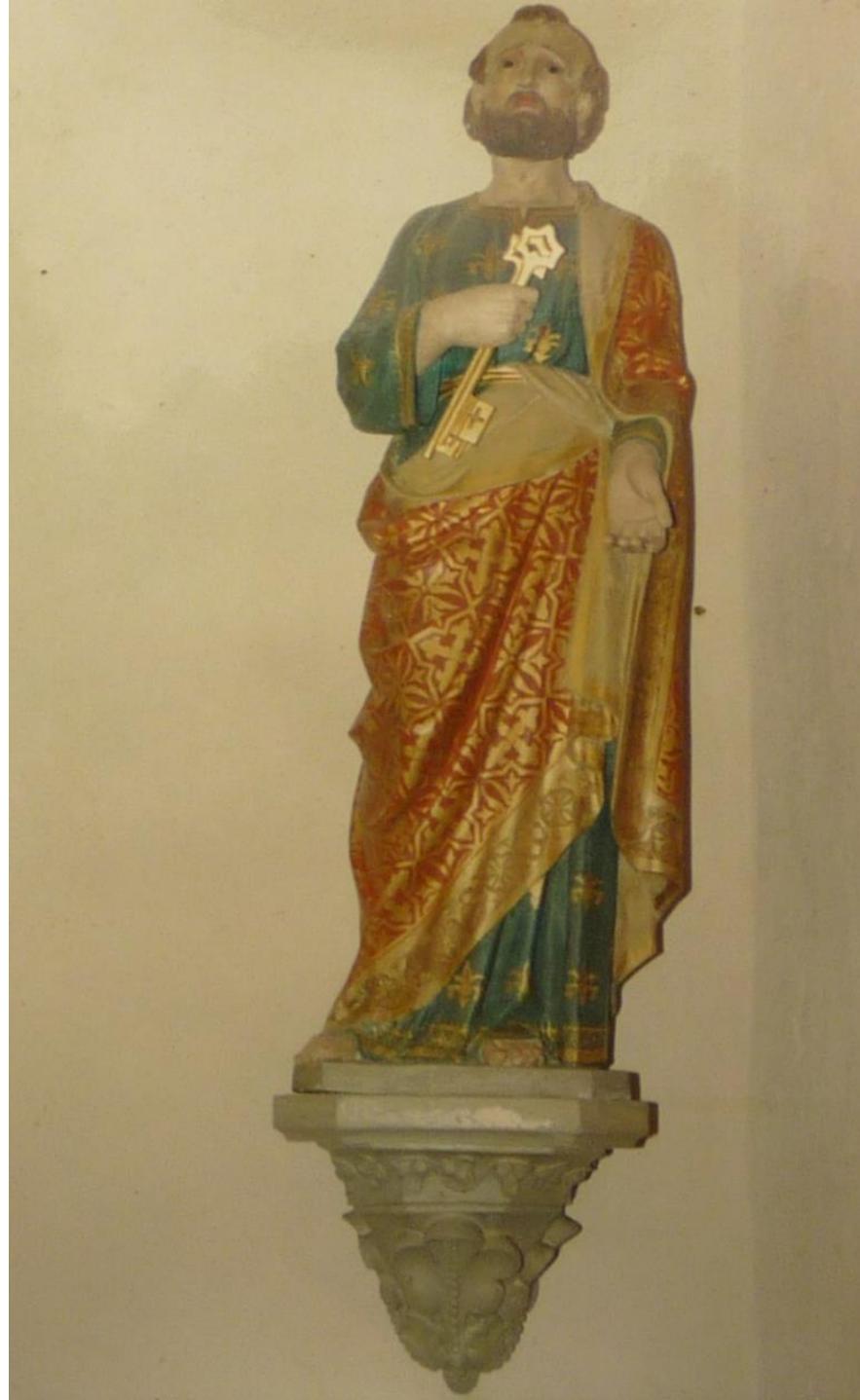


Collage définitif et raccord
des fragments.



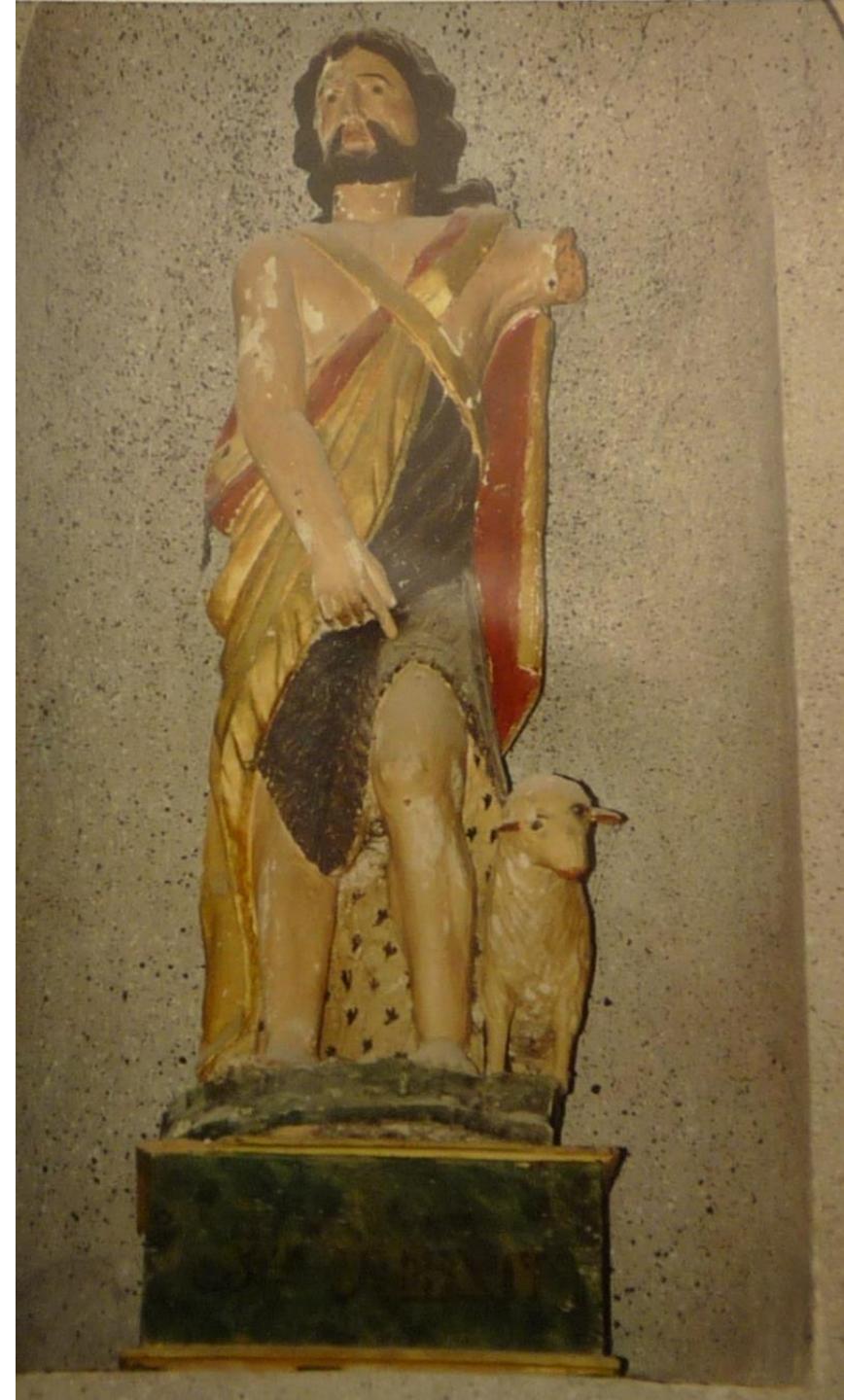
Le résultat final est surprenant.

Saint PIERRE



Saint PIERRE
a retrouvé sa place.

Saint JEAN BAPTISTE



Saint JEAN BAPTISTE
est lui aussi
fortement endommagé



Cette vue arrière
de la tête
en est l'exemple.



Après raccord de sculptures.



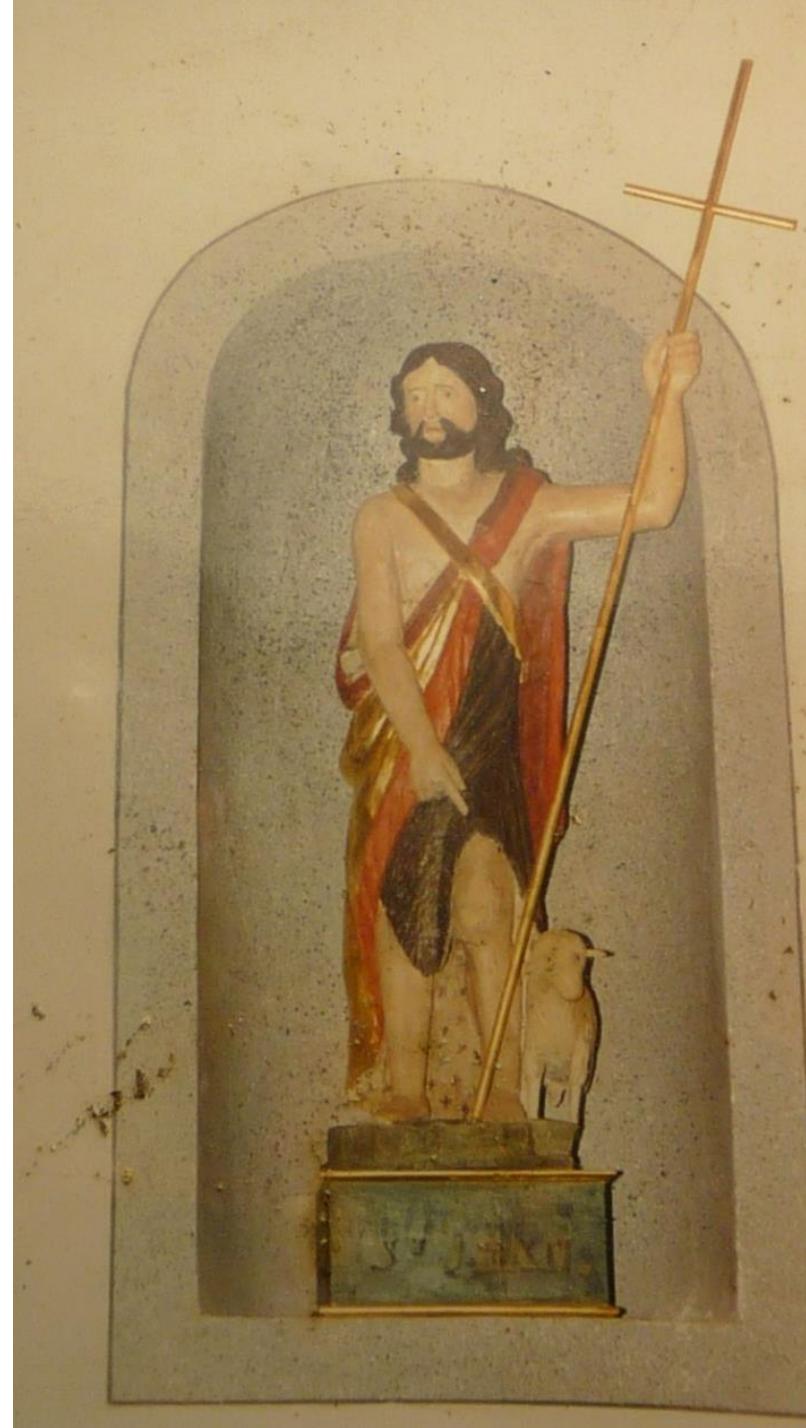
L'apprêt est passé.



Les couches d'assiettes.



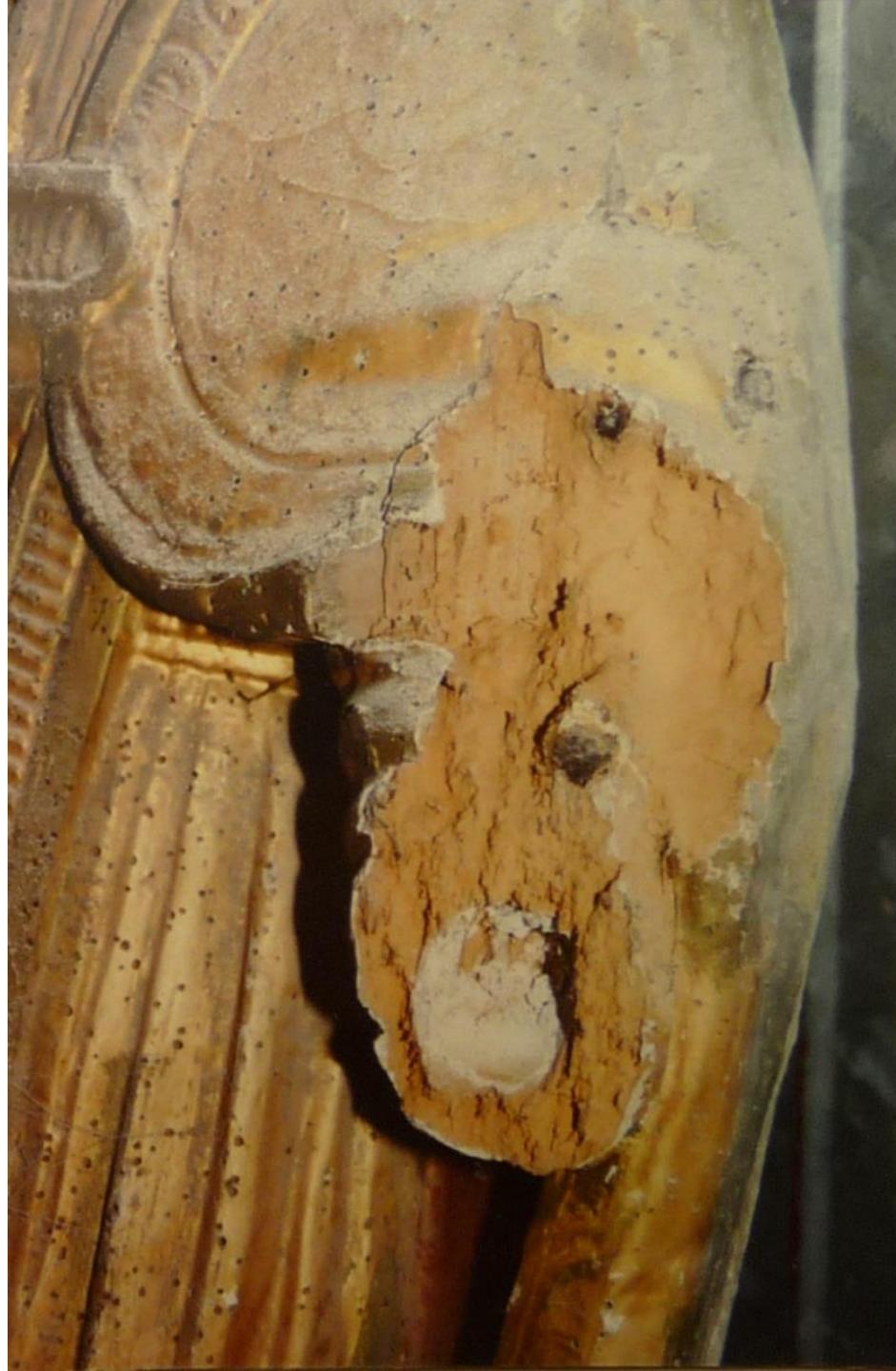
Peintures et dorures
sont exécutées.



De retour dans l'Abside.



La statue de l'EVEQUE en bien
piètre état, sur le socle on
distingue ST FNC ois SAL.



Le bras gauche a presque totalement disparu, les xylophages et l'humidité y sont certainement pour quelque chose.



Au préalable on gratte pour enlever le matériau en mauvais état.

L'Evêque



Les parties manquantes
sont reconstituées.



La polymérisation
par imprégnation
(consolidation du matériau
par interpénétration
moléculaire).



Passage
des couches d'apprêt.



Passage
des couches d'assiettes.



Après dorure.

L'Evêque

L'EVEQUE
est a nouveau dans sa niche.





La Poutre de Gloire surmontée du
CHRIST en CROIX tels que l'on
pouvait les voir avant restauration.



Détail montrant le bois
fortement altéré.



Opération qui permet de faire ressortir la polychromie, on voit parfaitement la partie traitée.



L'intervention est
terminée, l'échafaudage
va être démonté.



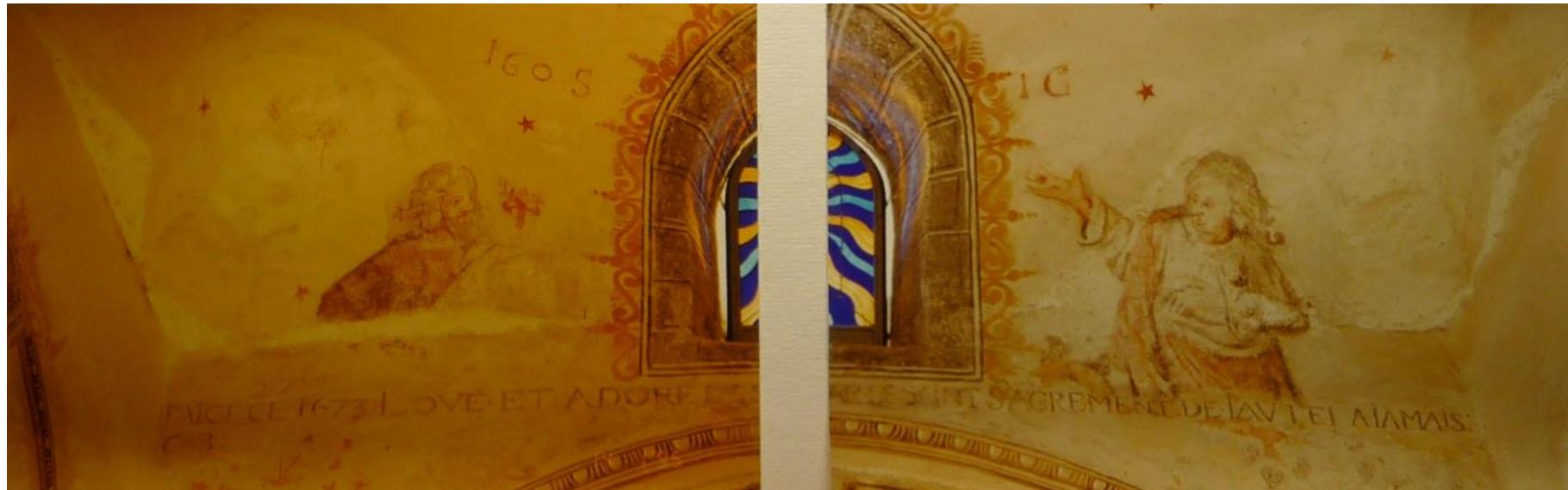
Le Christ polychrome rustique sur une
Poutre de Gloire XVIII ème siècle.

3

Points de repère
pour la visite



Il manque un personnage pour symboliser la trinité, XVIII ème
Le soleil et les étoiles 1605.
Inscriptions de 1673.





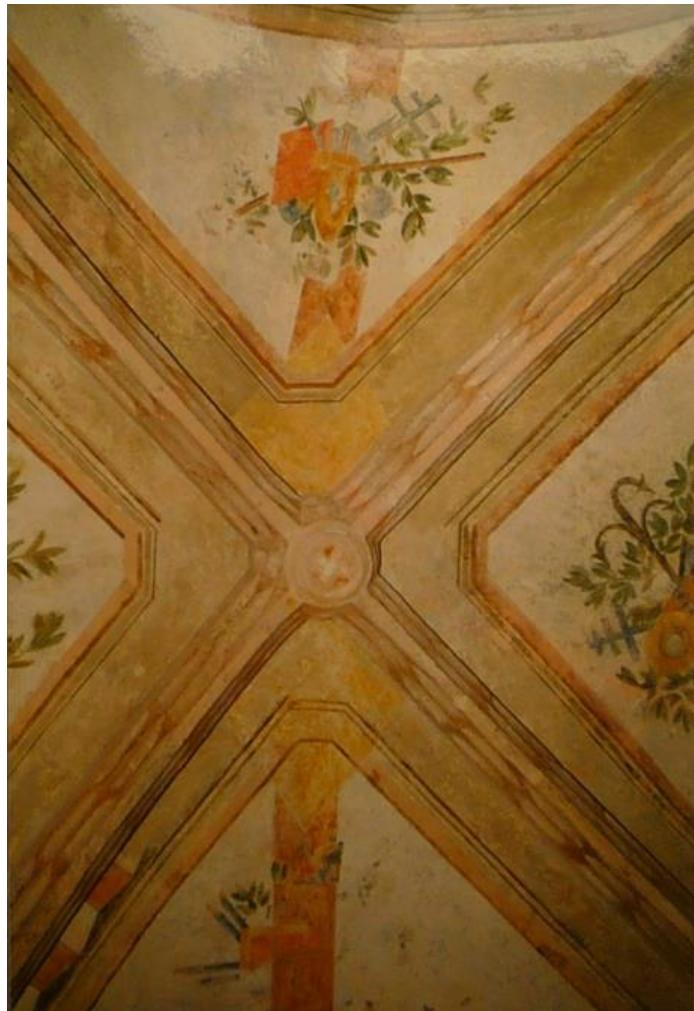
Tentures sur les renforcements d'arc XVII ème.

56.1 11



Le cerne autour du soleil limite un passage pour les petites cloches (galandage dans voute de pierres)

Les symboles hiérarchiques de l'Eglise.



En haut l'Evêque avec la Croix à deux barres,
l'Evangile, la Houlette et la Mitre.
En bas le Diaconat avec les Cierges.



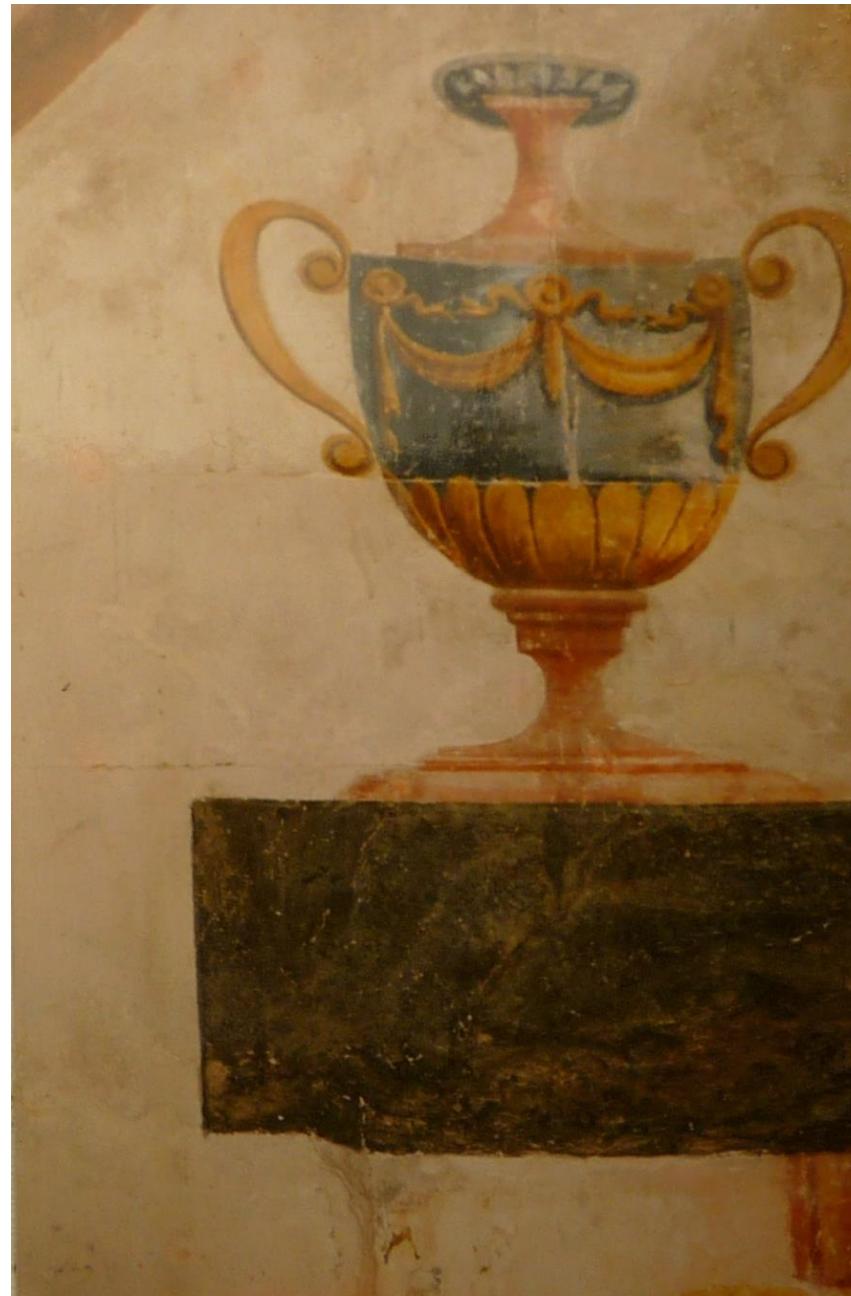
Le Pape avec la Croix à trois branches, la Tiare,
l'Ancre symbole de stabilité et l'ostensoir.



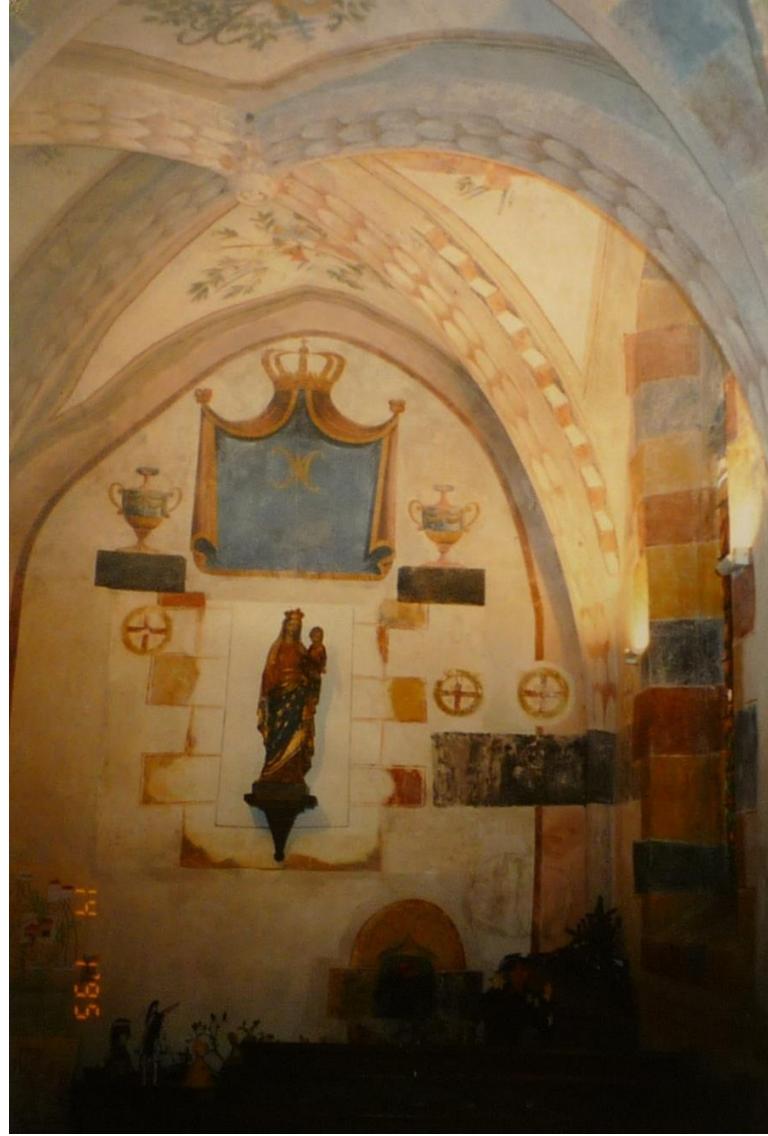
Le prêtre avec l'Etole, les Burettes et les Cierges.



Pot de fleurs du XVIII ème,
sous les feuillages du XV ème.



Vase à parfum « Vieux Sèvres » XIX ème.



Les deux vases et la tenture surmontée d'une couronne sont du XIX ème, ainsi que la Vierge en bois.
La fausse fenêtre est du XV ème.



Jonction des croisées d'ogives XVII ème.
Sous les arcs, doubles arceaux du XV ème.



Trois époques différentes sur ce détail,

De bas en haut:

- Bandes avec arêtes de poisson XII ème.
- Feuillage du XV ème.
- Croisées d'ogive XVII ème.



Les croisées d'ogives, un ruban central entouré de double S
se rejoignent sur un macaron XVII ème.



A gauche et à droite partie basse des croisées d'ogives.
Au centre, feuillage du XV ème.



Intrados de l'ouverture Sud XV ème siècle.



Intrados de l'ouverture Nord XVII ème siècle.



Sur la Litre qui faisait le tour de la chapelle, un écusson
entouré de l'Ordre de Saint Jacques.

Ses quatre quartiers laissent supposer qu'il ne peut être
postérieur au XVII ème siècle. (identification en cours)



Sous les Croix de Consécration
un panneau de bois est le support
de la liste des morts de 14/18.



Tableau des Morts au Champ d'Honneur (guerre de 1914-1918)



Clé de voutain – XV^o siècle



Sainte ANNE
Cette statue est classée
par les Beaux Arts



Ce témoignage de la fin du XX^e siècle a été voulu par la Municipalité, sans qui ces merveilles seraient restées à jamais dans l'oubli.



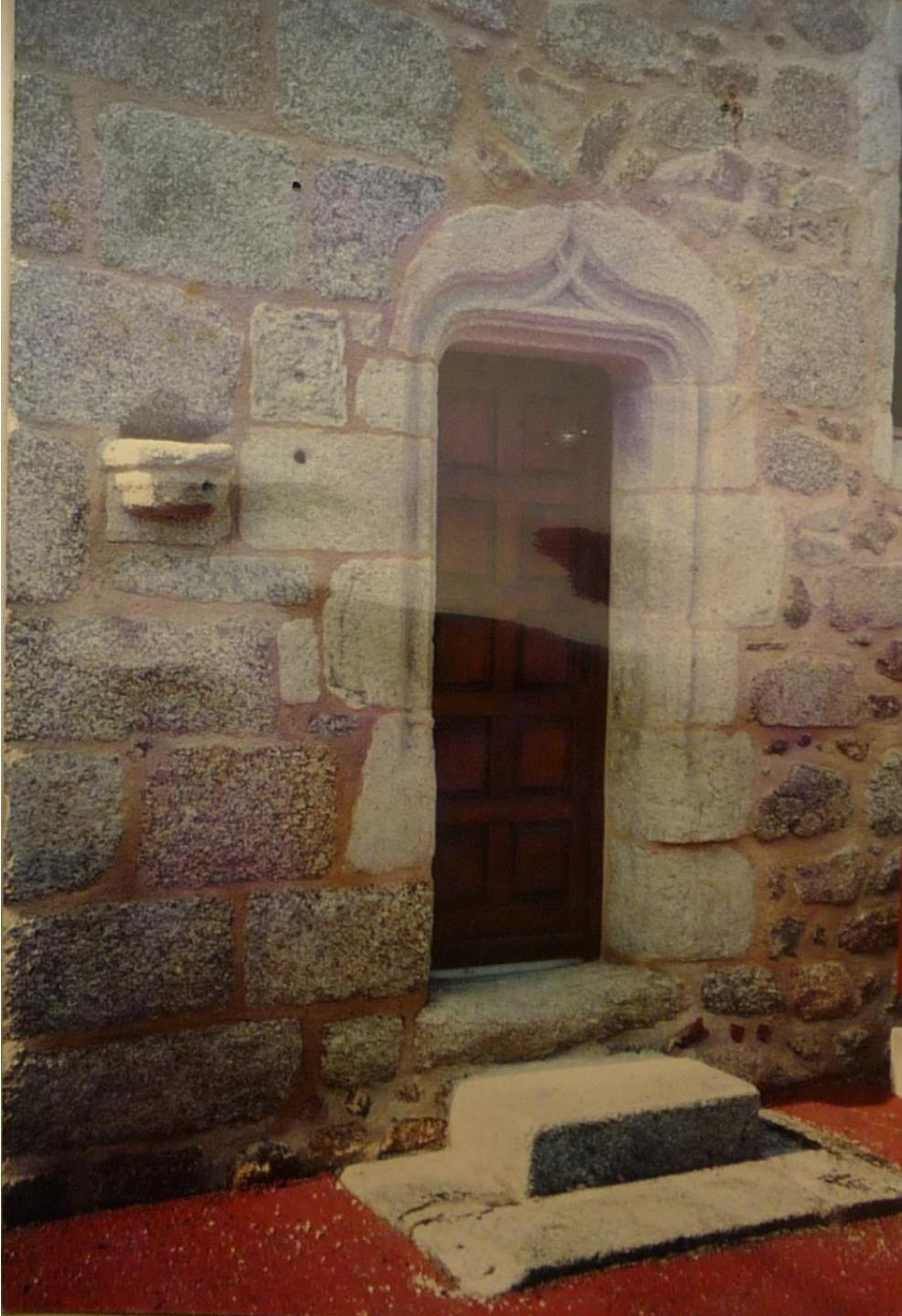
Fonds baptismaux- XX ème siècle.



Table d'autel d'époque romane avec croix de consécrations gravées.
Trouvée dans le sol de l'église lors de la réalisation de travaux.



Bénitier



Le niveau du sol est descendu,
ce qui explique
la position du bénitier



Narthex et façade rénovés en 1851 dans un style neo classique.

Ce document a été réalisé par:

- Présentation générale de l'église : *Philippe GODARD, Michel CHAUX (2022)*
 - Travaux de restauration de l'église: *Daniel RAYEZ (1994)*
 - Version numérique: *Michel CHAUX (2026)*